



**P.R2B**  
**PAULINE RAMBEAU DE BARALON**  
**EN CONCERT**



**Les Inrockuptibles – Jeudi 14 février 2019 – Par Franck Vergeade**

**Next - Libération – Vendredi 23 mars 2018– Par Patrice Bardot**

**Petit Bulletin – Edition de Grenoble – Mercredi 01 mai 2019 – Par Stéphane Duchêne**



## Groupe à suivre - Intense et difficile à cataloguer, P.r2b va réveiller la chanson française

Chaque jeudi, Les Inrocks vous proposent de découvrir un groupe ou un artiste que vous ne connaissez pas (encore). Cette semaine, P.r2b. Repérée par La Souterraine fin 2017, elle sera l'une des grandes révélations francophones de l'année. À la fois réalisatrice et chanteuse, mêlant brillamment les styles, Pauline Rambeau de Baralon se dévoile derrière ses bouclettes.

Il a suffi d'un morceau au titre poétique (*Océan Forever*, paru sur une compilation de La Souterraine à l'automne 2017), au refrain entêtant ("*Je ne veux plus vivre à Paris/Il y fait froid et il fait gris*") et aux paroles imagées ("*Comme un souvenir VHS/Comme la beauté sans le reste*") pour la qualifier aussitôt de Brigitte Fontaine postmoderne. Bien sûr, à l'aune d'une seule chanson, fût-elle imparable, c'était allé un peu vite en besogne, mais on subodorait déjà un potentiel immense chez P.r2b.

(...)

↓ Lire – Ecouter – voir ↓

Lien web

<https://www.lesinrocks.com/2019/02/14/musique/musique/groupe-suivre-intense-et-difficile-cataloguer-p-r2b-va-reveiller-la-chanson-francaise/>



## P.R2B LE CHANT FACE CAMÉRA

Le pseudo est trompeur. Avec ce nom qui semble rattaché à un robot échappé de *Star Wars* (P.r2b), on s'attend à une musique androïde, implacable et glacée. On s'emballe. L'imagination nous joue des tours. Car c'est bien une profonde humanité que dégage Pauline Rambeau de Baralon, cachée derrière cet acronyme.

La vingtaine, originaire de Bourges, un père musicien, et très jeune une vocation artistique : une double licence cinéma-théâtre, un loupé au Cours Florent, mais un diplôme à la Fémis. Et la musique ? Des débuts comme compositrice de musique de films, de courts-métrages et de pubs. Et des premiers morceaux en 2015. Son style se façonne, c'est de la chanson oui, mais qui hésite encore entre rock et électronique. Puis, en fin d'année dernière, grâce aux activistes francophiles du label La Souterraine, on tombe sur *Océan Forever*. Un clip tout simple où, face caméra, une jeune fille à la présence irradiante chante, ou plutôt déclame, sur fond d'orchestration électronique minimale, mais avec une mélodie maximale, entêtante. Irrésistible. Alors on a été la voir pour l'un de ses premiers concerts à Paris, aux Etoiles, fin février.

Seule sur scène, accompagnée d'une simple bande-son. Bouleversant. Choc d'une présence irréaliste, puissance d'une voix à l'énergie rap, mais aux accents et aux textes surréalistico-réalistes proches d'un Léo Ferré, dont elle reprend d'ailleurs *Tu ne dis jamais rien* sur l'album de reprises consacré au chanteur, la prochaine compilation de La Souterraine. A l'aise quel que soit le tempo, P.r2b bouscule la chanson en osant dégoupiller des grenades dancefloor avec ses gros beats technos, limite hardcore. Déjà très bien placée dans la guerre des (futures) étoiles.

**Par Patrice Bardot**

*Compilation C'est extra (La Souterraine), sortie le 27 avril. En concert le 25 mars à Marseille pour le premier live du projet (festival Avec le temps).*

## CHANSON COMME AU CINÉMA

Nouvel espoir de la jeune chanson française pas comme les autres, P.r2b s'avance avec un blase étrange et des chansons qui ne le sont pas moins, puisant leur source dans un amour conjugué de la musique et du cinéma. À découvrir sur la scène de la MC2.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

**S**i P.r2b, son pseudo-nyme de chanteuse-musicienne-autrice-compositrice, n'est pas, loin s'en faut, un clin d'œil à R2D2, le robot trapu de *Star Wars*, mais une stylisation des initiales de son nom, il n'en demeure pas moins que chez Pauline Rambeau de Baralon, musique et cinéma sont inextricablement liés. Car voilà deux disciplines avec lesquelles la jeune femme a grandi sans jamais véritablement pouvoir choisir l'une plutôt que l'autre.

Alors, certes, après une double licence cinéma-théâtre, elle a tenté, et raté, le concours du cours Florent, avant de réussir celui de la Fémis où elle étudia quatre ans durant. Mais au moment de réaliser son premier film, *Bird's Lament*, c'est la chanson du même nom et la figure du musicien viking new-yorkais Moondog qui l'inspirent.

Surtout, elle n'a jamais cessé de composer, notamment des musiques... de films et de



⊗

publicités. Des morceaux aussi, dont elle fantasme l'idéal formel : une chanson qui ressemblerait à un *traveling*. Lesdites chansons constituent alors le support idéal aux courts-métrages qui leur font office de clips. Bref, chez P.r2b, le serpent cinématographique-musical se mord la

queue aussi sûrement qu'une bobine de pellicule transformée en ruban de Möbius.

### FERRÉ VS INDIE ROCK À POIL

Pourtant, ce sont les talents de musicienne de celle qui est aussi clarinettiste (comme Woody Allen) qui, ces der-

niers mois, ont fait beaucoup parler, avant même d'ailleurs que la Berrichonne n'ait publié le moindre album. Ce sont notamment les dénicheurs de talents underground hexagonaux de La Souterraine qui ont cornaqué les premiers son style singulier. Soit quelque chose qui erre entre Léo Ferré (dont elle reprend *Tu ne dis jamais rien* sur *C'est Extra*, compile hommage initiée par La Souterraine, justement) et hip-hop (dé)glacé (dont le même Ferré aurait été le MC primitif), électro minimale, gabber enragé et indie rock à poil.

Là non plus, P.r2b ne semble pas en mesure de choisir et c'est ainsi qu'elle bâtit son univers, à la fois puissant et gracieux, à la fois néo-réaliste et surréaliste, irradiant, enveloppant, atmosphérique. Au fond, cinématographique, forcément.

### ▼ P.R2B

À la MC2 mercredi 15 mai à 19h30